

AGNUS DEI, QUI TOLLIS PECCATA MUNDI

« *Patrie mettons-nous en marche, je t'accompagnerai,*

je me rendrai aveugle pour que tu aies des yeux,

je me rendrai muet, pour que tu chantes »

Otto René Castillo

Cette Messe en si mineur de Bach,

Les deux sopranos comme

Deux sources de printemps

Coulent, tantôt calmes, tantôt impétueuses,

Dans l'air parme du soir.

Pas de mots inutiles,

Cette musique parle d'elle-même.

Tout est tremblement et munificence,

Tout est beauté et grâce aérienne.

Appel à la rude confession

D'un cœur qui pleure

Écartelé entre le bien et le péché,

Entre le jour et les ténèbres.

L'âcre parfum du temps,

L'odeur enivrante de la terre,

Et dans tout ce qu'on peut

Vivre de douloureux,

Boire la splendeur de cette simple parole :

« Ne désespère pas ! »

À chaque personne les ténèbres promettent

Un peu de tendresse et d'amour.

Pour chaque couple d'amants

Les étoiles et le vent

Tissent des merveilleux rets d'émotion.

L'été est fini, Otto, l'été de ta vie,

Finies sont les cicatrices claires de l'aube

Sur la peau sombre de la nuit.

Ô Ami de la lumière, aimable Ami,

Dors à présent sous les caresses des zinnias

Et les poèmes des racines des herbes folles,

Toi si jeune et beau comme le songe d'un ange.

Je ne sais pas, Ami, je ne sais pas

Pourquoi la vie est faite ainsi,

Pourquoi chaque fois qu'une voix juste s'élève

Elle se brise contre le granit de l'effroyable obscurité !

Athanase Vantchev de Thracy

Paris, le 20 octobre 2018

Glose :

Agnus dei, qui tollis peccata mundi = Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde

Otto René Castillo (1936-1967) était un poète guatématlèque.

En 1954, en raison de son opposition au coup d'État contre le gouvernement de **Jacobo Arbenz**, il s'exile au Salvador où il occupe divers emplois. Il rentre chez lui quatre ans plus tard et étudie le droit à l'Université de San Carlos. L'année suivante, il obtient une bourse pour étudier la littérature et part en République démocratique allemande qu'il quitte par la suite pour rejoindre un groupe de cinéastes qui filment les soulèvements populaires de l'époque (la brigade [Joris Ivens](#)).

En 1964, il retourne au Guatemala. Le pouvoir politique le nomme représentant de son pays au sein du Comité d'Organisation du Festival Mondial de la Jeunesse et par la même a l'occasion de voyager dans différentes parties du monde. En 1966, il rentre chez lui et rejoint la guérilla des Forces armées rebelles avant d'être capturé le 19 mars 1967 dans la Sierra de las minas par les forces gouvernementales. Castillo fut sauvagement torturé 5 jours durant et fusillé avec treize autres personnes (dont sa compagne Nora Paiz Carcomo).

Parme est un nom de couleur en usage dans la mode et la décoration, évoquant celle de la violette odorante, autrefois dite « violette de Parme », d'une nuance de violet clair.

Munificence (n.f.) : du latin *munificentia*, de *munus*, « don » et *facere* « faire ». **Disposition d'esprit qui porte aux grandes libéralités ; étalage de générosité.**

ENGLISH :

Agnus Dei, Qui Tollis Peccata Mundi

(...the Lamb of God, which taketh away the sins of the world.)

'My homeland, let us begin our forward march, I will come with you,

I will go blind so that you have eyes,

I will make myself mute, so that you may sing.'

Otto René Castillo

This Mass in B Minor by Bach,

the two sopranos like

two spring streams

flow, sometimes calm, sometimes hasty,

through the violet evening air.

No needless words,

this music speaks for itself.

All is quiver and munificence,

all is beauty and ethereal grace.

It calls forth the harsh confession

of a heart in tears

torn between goodness and sin,

between daylight and darkness.

The acrid perfume of time,

the intoxicating odour of the earth,

and in all the sorrowful

circumstances of life,

to drink down the splendour of this simple phrase:

Do not despair!

To each person, the darkness promises

a little tenderness and love.

For every pair of lovers

the stars and the winds

weave wonderful nets of emotion.

Summer is over, Otto, the summer of your life,

Finished are the bright scars of the dawn

upon the dark skin of night.

O Friend of light, dear Friend,

sleep now beneath the caresses of the zinnias

and the poems of the roots of wild grasses,

you, as young and handsome as the dream of an angel.

I don't know, my Friend, I don't know

why life is made thus,

why each time a voice for justice arises

it shatters against the granite of dreadful darkness!

Translated from the French of Athanase Vantchev de Thracy by Norton Hodges